

**Zeitschrift:** Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle  
**Band:** 27 (1959)  
**Heft:** 12

**Artikel:** Le jeune homme en noir  
**Autor:** Provence, Pierre  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-570547>

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 16.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## *Le jeune homme en noir*

Le jeune homme habillé en noir  
A poussé la porte  
Et le vent de Noël est entré,  
Sentant le journal, les huîtres et la mandarine.

Il portait un pantalon noir  
Et sa main, dans la poche cloutée,  
Me chavirait le cœur comme l'éther  
En jouant un amour incertain.

Il portait un tricot noir  
Roulé en tulipe  
Pour soutenir la fleur blanche  
De sa tête.

Il a payé, j'ai payé.  
Il est sorti, je suis sorti.  
Il a marché, j'ai marché  
Le long des boulevards, le long des vitrines,

Près des fenêtres bleues, près des fenêtres roses.  
Mon Dieu, mon Dieu, en pleine nuit,  
Tenir sa tête où fleurit la neige  
Et me perdre à jamais dans la transparence  
Et l'étonnement de ses yeux d'enfant !  
Mon Dieu, mon Dieu, en pleine nuit,  
Lui conter des mirages  
D'êtres blonds à jamais promenés en carrosse  
A travers la campagne polonaise,  
Agitant doucement la main,  
En signe d'adieu,  
Aux hirondelles de Chopin !  
Mon Dieu, en pleine nuit,  
Avec lui prendre des baguettes  
Et toucher le cœur poudreux des fleurs d'hiver !  
Lui dire, près de sa bouche renversée,  
Des mots lents, des mots étranges,  
Au goût de miel;  
Et voir son sourire comme s'il mourait  
En pleine neige !

Mais tout fond et se noie en poisons respirés :  
Les maisons crayonnées de noir,  
Le ciel gonflé comme un ballon de foire,  
Tournent, tournent dans mes yeux,  
Tournent, tournent dans mon cœur.  
Langoureux vertige de cristaux.

Pierre Provence